

les possessions de chaque classe des citoyens, comme il se pratiquoit dans les anciennes Républiques. Si le commerce devient plus solide & plus honorable, la propriété des terres rentrera en partie dans les mains du peuple, comme il est arrivé en Angleterre.

Où pourroit croire que le terrier puissant peut améliorer ses fonds comme le payfan, & que le possesseur est indifférent. S'il étoit possible, ou s'il étoit dans nos mœurs, que le propriétaire habitât toutes ses terres, le mal ne feroit pas si grand; mais combien avons-nous de propriétaires, qui ne connoissent leurs terres que par quelques voyages précipités, qu'ils y auront faits pour les piller, & pour en rapporter les dépouilles dans la Capitale. Aussi long-tems que les grands mettront leur grandeur dans cette foule oisive qui les entoure; aussi long-tems que nos Souverains ne seront pas du sentiment de Henry IV. qui n'aimoit pas voir, à ce qu'il disoit, sur le dos de ses courtisans leurs mou-lins & leurs fermes; aussi long-tems les terres appartenantes aux grands propriétaires, seront les plus négligées. J'ai vû des gens détruire pour un jour de galla, leurs bois les plus nécessaires, & les faire broder sur leurs habits.

Il est prouvé par un auteur moderne, que les droits Seigneuriaux & celui du retrait bornent les progrès de la culture. Le possesseur d'une terre sujette au droit de directe, ne fera point de dépense, dont le profit en grande partie tombera sur un étranger. Où le retrait est établi, la propriété des terres reste incertaine pendant un tems quelque-fois assez considérable. Ces droits sont souvent abusifs, & toujours un reste barbare du gouvernement gothique. Nous n'avons plus ce gouvernement. Il faudroit donc abandonner aussi les coutumes qui en sont la suite ridicule. Le bien public, l'avantage du cultivateur, la commodité même du Seigneur, demandent qu'on échange ces droits Seigneuriaux contre une rente modique annuelle, & qu'on abolisse le retrait.

Le Laboureur ne jouit en entier de la propriété de ses fonds, s'il n'ose les mettre en œuvre suivant son intelligence & ses lumières. L'ar-rangement